



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# **FIDEM SERVAVI**

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

N° 103

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 2 août 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

La mise en garde de l'Église en ce neuvième dimanche après la Pentecôte : « *Ne devenez point idolâtres* ». Les causes et les conséquences de l'idolâtrie.

---

## **Sermon du « Neuvième dimanche après la Pentecôte »**

Mes bien chers frères,

En ce neuvième dimanche après la Pentecôte, l'Église nous met en garde contre l'idolâtrie.

L'Évangile nous présente la prophétie de Notre Seigneur sur Jérusalem, et c'est après Son entrée triomphante dans la ville que Notre Seigneur entra dans le temple. Dom Guéranger nous dit qu'Il y exerça *Sa sévérité miséricordieuse contre les profanateurs*. Notre Seigneur prit en effet des cordes et chassa vendeurs et acheteurs, renversa les tables et les sièges de ces changeurs ainsi que ceux des vendeurs de colombes. « *Il est écrit, dit-Il : Ma maison sera appelée maison de prière ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs* ». Puis Notre Seigneur enseigna plusieurs paraboles, dont celle des vigneronniers homicides. Ce passage de l'Évangile nous est donc cité afin de nous faire considérer la sévérité miséricordieuse de Notre Seigneur contre les profanateurs du Temple ainsi que Son zèle pour le respect de la maison de Dieu.

Dans le passage de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens, maintenant, nous avons cette mise en garde contre l'idolâtrie : « *Ne devenez point idolâtres non plus, comme quelques-uns d'entre eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et boire, et ils se levèrent pour jouer* ». Saint Paul parle donc de l'adoration du veau d'or. Arrêtons-nous sur cet épisode de l'Exode, car nous savons, selon l'Apôtre, que toutes ces choses qui sont arrivées aux hébreux étaient des figures, « *et ont été écrites, dit-il, pour notre instruction à nous qui sommes venus à la fin des temps* ».

Ainsi, après avoir donné ses recommandations à Aaron, Moïse est monté avec Josué vers le Sinaï. En redescendant Josué entendit le bruit que faisait le peuple, et il dit à Moïse : « Il y a un cri de bataille dans le camp ! ». Moïse répondit : « *Ce n'est ni un bruit de cris de victoire, ni un bruit de cris de défaite ; j'entends la*

*voix de gens qui chantent* », car il comprit que l'on faisait la fête et que le peuple se débauchait. Effectivement lorsqu'il fut près du camp, il vit le veau d'or et les danses. Alors la colère de Moïse s'enflamma. Il brisa les tables de la loi, il réduisit en poudre le veau d'or et en fit boire aux enfants d'Israël. Moïse demanda à Aaron ce que le peuple lui avait fait pour que celui-ci ait amené sur lui un si grand péché. Aaron répondit que ce peuple était porté au mal et qu'il lui avait demandé de lui faire un dieu qui marche devant eux.

Retenons par conséquent ce qui permit cette idolâtrie : « *Moïse vit que le peuple n'avait plus de frein, parce qu'Aaron lui avait ôté tout frein, l'exposant à devenir une risée parmi ses ennemis* ». À cause de cela, le peuple fut donc complètement débridé, émancipé. Et retenons aussi le châtiment : Moïse ordonna que ceux qui se réclamaient de Dieu viennent à lui. Tous les enfants de Lévi se rassemblèrent auprès de Moïse et il leur dit : « *Ainsi parle Yahweh, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée à son côté ; passez et repassez dans le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, chacun son ami, chacun son parent !* ».

Nous voyons donc ici comment Dieu agit : Moïse donne les ordres au nom même de Dieu. Vingt-trois mille hommes du peuple exécutèrent cet ordre, car il fallait punir immédiatement ce grave péché d'idolâtrie. Et Moïse fit un éloge aux lévites pour cet acte courageux. Ceux-ci seront tout spécialement associés au service du culte.

Voilà donc la cause et le châtiment de ce grave péché d'idolâtrie, et c'est la raison pour laquelle il faut parler de l'idolâtrie actuelle.

Comprenons tout d'abord qu'il n'est point question de rendre l'Église coupable d'idolâtrie, ou d'apostasie, comme certains l'écrivent, manifestant ainsi une grave erreur ecclésiologique en voulant tenter d'expliquer la situation actuelle. L'Église, nous dit Dom Guéranger dans son commentaire, « *sainte Épouse de Notre Seigneur, ne peut être responsable d'idolâtrie* ». Et puisqu'il précise que « *c'est à ses membres individuels ou collectifs qu'il convient de s'interroger* », et que d'autre part, mes bien chers frères, nous connaissons le projet des ennemis de Notre Seigneur et de Son Église, nous voyons donc que ceux-ci ont réussi à *ôter le frein au peuple* qui est ainsi devenu *la risée des ennemis*, pour reprendre les termes mêmes de la sainte Écriture.

L'abbé Julio Meinvielle, dans son ouvrage *Les trois peuples*, que je vous ai déjà cité, explique que « *les ennemis déclarés de l'Église commencèrent à avoir du succès dans leur criminelle entreprise seulement quand les chrétiens commencèrent à s'affaiblir dans l'esprit de leur vie intérieure* ». C'est aussi ce que saint Pie X disait en ces termes : « *de nos jours, plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens* ». Par conséquent le plan élaboré par la conjuration antichrétienne a commencé à avoir du succès grâce à l'affaiblissement et au manque de vigilance des catholiques, et par la prévarication des clercs. C'est donc à cause de ces péchés que nous avons ces châtiments actuels ! Tout particulièrement Vatican II ; j'insiste bien : à cause de ces prévarications.

Ainsi, comme dans l'Exode, les rennes se trouvent totalement débridées, le peuple aujourd'hui fait continuellement la fête, danse et se livre à l'idolâtrie, et je n'ai pas besoin de vous le décrire, se livre à la débauche en tous genres ; et comme dans l'Exode, le peuple a son veau d'or. Quel est-il ? Eh bien c'est l'œcuménisme, *le dogme de la religion et de la fraternité universelle*. Mgr Gaume en parlait déjà dans son ouvrage *Où allons-nous* : « *dogme éclectique*, écrivait-il, qui sera la fusion de toutes les religions qui partagent le monde ; *dogme humanitaire* dans lequel tous les peuples, affranchis des religions positives, se donnent le baiser de la fraternité universelle ». C'est ce qui se met en place, et désormais sans retenue !

Alors pour bien comprendre comment le démon se sert de l'idolâtrie, et pour se méfier de cette idolâtrie, il faut que je vous parle ce matin du chapitre XIII de l'Apocalypse de saint Jean. Dans ce chapitre il est fortement question de l'idolâtrie et de son développement. Même si celui-ci correspond à la période du Sixième âge de l'Église, nous pouvons considérer ces écrits de saint Jean pour comprendre ce que nous vivons, puisque nous arrivons, mes bien chers frères, dans cette période de transition entre le cinquième et le sixième âge.

Dans ce chapitre XIII, saint Jean parle donc de *la bête qui monte de la mer*. Le Père de Clorivière, dans son *Interprétation littérale de l'Apocalypse*, auquel je me réfère, nous dit que la bête en général dont il est parlé, c'est le monde idolâtre, ennemi de Jésus-Christ et de son Église. Il nous dit également que « *le dragon a suscité le monde ou l'assemblage des méchants du sein du siècle, comme d'une mer orageuse, pour continuer sa révolte parmi les hommes et les attirer avec lui dans l'abyme de la perdition* ». « *Nous voyons donc dans celui-ci,*

conclut-il, quel est le grand instrument dont il se sert pour lui faire la guerre, et porter les hommes à se ranger à sa suite et surtout à lui rendre un culte idolâtre ».

Ainsi, le Père de Clorivière nous rappelle que l'idolâtrie a toujours été, depuis le commencement, le moyen de détourner les hommes du véritable culte que l'on doit rendre à Dieu. Il nous dit, ce qui nous ramène à la révolte de Lucifer et à la chute des anges, que « C'est à Satan lui-même que s'adressent ces adorations, car quel autre pourrait-on entendre en cet endroit par le dragon, sinon cet ennemi juré de Dieu et des hommes. Ce chef des anges apostats qui, le premier, a levé l'étendard de la révolte contre Dieu, et qui, après avoir rendu le tiers de la milice céleste complice de son crime, les a fait tomber avec lui dans l'abyme ».

Alors, comprenons-le bien, et le commentaire du Père de Clorivière est précieux pour nous aujourd'hui, car il s'agit toujours de bien se rappeler des deux camps qui s'affrontent depuis Genèse III /15. « Cet esprit orgueilleux, dit-il, implacable ennemi, et de la Mère de Dieu, et de l'Église, Mère du peuple Chrétien ; mais qui, vaincu par l'Homme-Dieu et par les enfants de l'Église, chassé de son empire et relégué dans les enfers ; en est sorti plein de fureur ; qui, dans la nouvelle guerre qu'il fait aux hommes, prétend se venger sur eux de l'affront qu'il a reçu ».

Le Père de Clorivière souligne donc bien ces deux camps et nous dit bien que le démon « chassé de son empire et relégué dans les enfers ; en est sorti plein de fureur ». Tout cela nous est rappelé dans les prières de la fin de la messe, dans la prière composée par Léon XIII, et nous n'oublions pas bien sûr, ce que le même souverain Pontife entendit à propos du temps donné au démon et sur le plus de puissance que Notre Seigneur lui permet pour détruire Son Église.

Vous l'aurez compris, mes bien chers frères, il ne suffit absolument pas de vouloir tout expliquer par des solutions philosophiques et théologiques, mais de savoir que nous avons affaire et à choisir entre le camp de la sainte Vierge et de sa descendance : Notre Seigneur Jésus-Christ et l'Église, et le démon et sa descendance, ses suppôts, les ennemis visibles et invisibles de nos âmes.

Et puisque dans le verset suivant de ce chapitre XIII, nous voyons que *les hommes adorèrent le dragon*, il faut bien reconnaître que le succès du démon sera grand, et combien l'éclat et la grandeur extérieure du dragon auront fait son impression sur les esprits. Le Père de Clorivière dit à ce propos que « cela s'entend de la généralité des hommes ; et il faut nécessairement en excepter tous les véritables fidèles, tous les serviteurs de Jésus-Christ ; mais le nombre ne sera pas grand-chose, et ils se tiendront cachés et retirés loin du commerce du monde, de sorte qu'ils paraîtront comme anéantis ».

Voilà donc, mes bien chers frères, ce qu'il en sera de l'idolâtrie au sixième âge, et du petit nombre de fidèles. Mais ne nous y trompons pas, tout cela se prépare déjà dans les esprits. Car sans qu'il soit besoin de rentrer dans des détails, rappelons-nous seulement que dans son *Traité sur le Saint-Esprit*, Mgr Gaume nous décrit ce que nous constatons aujourd'hui : « Comme autrefois pour les Juifs, dit-il, Satan pousse aujourd'hui les chrétiens à toutes sortes d'iniquités : c'est ce que saint Paul appelle « l'idolâtrie spirituelle, dont l'effet immédiat est d'anéantir en tout ou en partie la salutaire influence de l'auguste mystère de la Rédemption ».

Il en est ainsi, mes bien chers frères, en ce qui concerne tout ce qui est conciliaire, mais également ralliés, et dans la fausse majorité traditionnelle, car, je vous en fais encore la remarque ce matin, le sujet s'y prête : il est bien question d'idolâtrie spirituelle, lorsque prêtres et assistants au saint Sacrifice de la Messe sont en union avec l'hérétique au Canon de la Messe ! La Messe célébrée "una cum" l'hérétique, actuellement l'abbé Ratzinger, se trouvant donc chargée d'un délit qui est du genre sacrilège. La conséquence, comme le signale Mgr Gaume en citant l'Apôtre saint Paul, c'est effectivement, « d'anéantir en tout ou en partie la salutaire influence de l'auguste mystère de la Rédemption ».

Ainsi, mes bien chers frères, comprenons jusqu'où va cet ordre de l'Église de se méfier des idoles et de l'idolâtrie. Il ne s'agit pas seulement de l'idolâtrie et la débauche en tous genres d'aujourd'hui, mais également pour nous qui arrivons dans cette transition entre le cinquième et le sixième âge, de nous méfier de cette idolâtrie spirituelle, de ces iniquités dans le culte qui est rendu à Dieu, dans le saint Sacrifice de la Messe.

Puisque toutes ces choses sont arrivées aux hébreux étaient des figures, *qu'elles ont été écrites, pour notre instruction à nous qui sommes venus à la fin des temps*, ne soyons donc pas idolâtres. Ne le soyons pas

également de nous-même, car vous le savez bien, la sensualité, tout particulièrement, est une forme d'idolâtrie de soi-même.

L'Évangile nous ayant rappelé comment Notre Seigneur a chassé les marchands du temple parce que celui-ci était la maison de son Père, une maison de prières, eh bien rappelons-nous que nos âmes, par le saint Baptême sont le temple du Saint-Esprit et prenons des décisions et des résolutions qui soient toujours en fonction d'un plus grand respect de tout ce qui touche au culte divin, aux lieux saints, et en mesure également de préserver nos âmes de toutes ces formes d'idolâtrie.

L'oraison Collecte nous a fait adresser à Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, ces paroles : « pour que vous exauciez leurs désirs, faites que leurs demandes soient conformes à vos desseins (...) ».

Eh bien faisons passer par l'intermédiaire de la très sainte Vierge Marie, par l'Auguste Reine des Cieux, des demandes conformes à la sainte volonté de Dieu. Notre-Dame, connaît la *sévérité miséricordieuse* de son divin Fils *contre les profanateurs* du temple et devant la déification de la raison humaine et l'amoncellement de l'idolâtrie sous toutes ses formes, elle sait par conséquent que le temps des châtiments a déjà commencé. Alors confions-lui notre désir de rester fidèles à son divin Fils, à l'Église, en nous souvenant toujours que le but de l'Église, incapable d'idolâtrie et d'apostasie, c'est précisément de marcher sur les traces de Notre Seigneur Jésus-Christ, et de propager l'œuvre qu'Il a commencée pour la gloire de son Père et pour le salut des âmes.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

---

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)